

[45v., 91.tif]

lui doit etre malade a Graetz. Je chargeois Schittlersberg de me minuter deux rapports pour le roi, l'un ou je mettrois devant ses yeux l'etat des bureaux de Comptabilité de l'année 1782. lorsque je suis entré en place, avec l'etat present: l'autre ou je lui exposerai les causes des retards de travail a chaque bureau de Comptabilité. Je le chargeois encore de parler a Matthauer pour le même objet, au sujet duquel j'ai parlé a Baals. Diné seul. Apresmidi le Prince Schwarzenberg *vint chez moi*, je vis avec peine que le cannevas [!] qu'il a minuté est une pauvreté. Le pauvre enfant on lui met de la présomption en tête, c'est dommage. Baals vint et je le chargeois de me minuter un rapport pour le roi. Je dictois a Henschel sur ce papier du Pce Schwarzenberg. A 7h. chez la Pesse Starhemberg, le Prince demanda a voir mon memoire. Dela chez ma bellesoeur, puis chez la Baronne ou Mansi partagea la France, Chotek me demanda a lire mon memoire.

De la neige encore sur les toits, d'ailleurs beau tems.

4. Mars. Le matin Lechner vint me sequer et j'employois deux heures a le convaincre, que les calculs qu'il a fait par l'instigation du Cte Auersperg ne tendroit qu'a embrouiller les affaires, et a